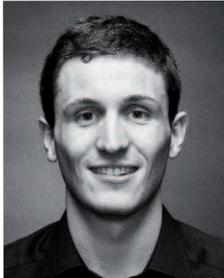


Bois-construction – Nos futurs ingénieurs joueront un rôle très important pour assoir la place du bois dans nos bâtiments de demain

Luc BOYER - Ingénieur bois ESB/CHEB - Directeur adjoint Charpente Concept France - 79^e PROMOTION



« Le bois avance », tel est le slogan du Centre National du Développement de notre matériau fétiche (CNDB).

En effet, nous remarquons depuis plusieurs années que le bois compte dans les méthodes constructives des bâtiments que veulent développer les maîtres d'ouvrages. Collectivités publiques, promoteurs immobiliers, particuliers et même depuis peu certains bailleurs sociaux veulent apprendre et s'informer sur « construire en bois ».

On voit également apparaître de nombreux cluster qui prônent une construction plus durable avec notamment la volonté d'afficher des bâtiments « vivre en bois ». L'exemple le plus probant est l'association AdivBois qui a pris aujourd'hui toute sa place dans la filière bois-construction puisqu'elle est référencée comme sachante sur les procédés innovants des bâtiments de moyenne et grande hauteur en bois. Sa notoriété lui permet d'avoir beaucoup de crédibilité auprès des maîtres d'ouvrages et des organismes de contrôles spécialisés en sécurité incendie (pompiers et contrôleurs techniques notamment).

La vague « du monde d'après » sur laquelle surfent nos donneurs d'ordres politiques leur a fait promettre une favorisation des démarches de « bio-sourcé », « décarboné » ou encore « d'économie circulaire ». Cette tendance politique est évidemment un tremplin pour le développement du bois dans ce bâti plus durable. Mais notre matériau est naturellement « naturel » et impose à ses prescripteurs, exploitants, transformateurs de le maîtriser sur le bout des doigts.

Le XX^e siècle a bouleversé les philosophies dans l'acte de construire. Le bois est entièrement sorti des mœurs de nos parents, grands-parents voire arrières grands-parents.

Les deux matériaux phares que nous pensions innovants (béton et acier) deviennent difficilement justifiables dès lors qu'une analyse environnementale (ACV) est demandée. Ce constat est factuel. Personne ne peut le contredire. En revanche, les mœurs sont loin d'être changés. Le conte des 3 petits cochons est encore enseigné dans les écoles de la petite enfance... La grande majorité d'entre nous pense encore, à tort, que construire en bois n'est économiquement pas profitable, pathologiquement risqué et dangereux en cas d'incendie... Les lobbies des autres matériaux en font leurs fers de lances.

Alors, c'est à la nouvelle génération de venir étoffer notre filière en apportant une vraie expertise sur notre matériau. L'enjeu dans l'acte de construire durable et décarboné est de convaincre les maîtres d'ouvrages et investisseurs immobiliers à faire le bon choix avec le bois. Le coup d'envoi dans la course au matériau durable est déjà donné et il reste encore beaucoup à faire pour défendre et mettre en valeur les arbres de nos forêts déjà plantées par nos aïeuls. Le bois gagnera sa place dans le bâtiment de demain à une seule condition : **Une maîtrise irréprochable !**

Outre le fait qu'il soit très performant écologiquement, il demande une connaissance accrue de ses capacités pour être correctement employé. Ses concurrents directs (béton et acier) sont beaucoup plus facilement maîtrisés.

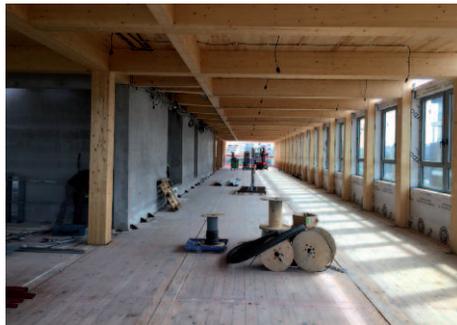


► Suite

Nous concepteurs, ingénieurs et techniciens des bâtiments en bois, nous devons connaître sans hésitation les limites et capacités de notre matériau. Ainsi, nos démarches de conception doivent tendre vers une économie de la matière. **Pas de gaspillage !** Maximiser la préfabrication. Faire jouer au bois structurel un rôle esthétique et acoustique à l'intérieur. Et surtout, expliquer que malgré son inflammabilité il garde ses capacités de résistances mécaniques sous l'action du feu. **Puis, oui, le bois peut aller à l'extérieur !** Mais seulement s'il est conçu avec habilité.

Il sera impossible de rivaliser si ces démarches ne sont pas tenues. En d'autres mots, nous devons faire de l'ingénierie. Innover, synthétiser, vulgariser dans l'acte de construire sans remettre en question l'aspect économique. Pour que notre filière puisse s'étoffer dans le marché du bâtiment il est indispensable que ces notions soient maîtrisées et expliquées par nos futurs jeunes acteurs.

La formation est donc la clé de notre prochaine réussite. Le bâtiment bas carbone et économiquement performant, à grande échelle, passera par une maîtrise parfaite du matériau. La filière entière doit faire bloc,



les exploitants forestier, les scieurs, les maîtres d'œuvre, les charpentiers, les menuisiers, les formateurs doivent connaître in extenso les spécificités de notre leitmotiv, le bois !

Alors, il paraît évident que les écoles d'ingénieurs jouent un rôle primordial dans l'émancipation de la filière bois-construction et plus fondamentalement dans la construction d'une société plus durable.

Le XIX^e fut le siècle de l'acier, le XX^e le siècle du béton, le XXI^e doit être celui du bois. ■

